



DIXIEME

SERMON.

PSAUME I.

2. Bienheureux est l'homme duquel tout le plaisir est en la Loy de l'Eternel : tellement qu'il medite iour & nuict.



EST le naturel des vices d'aller toujours en empirant, quand Dieu abandonne les hommes à eux mêmes, & les laisse suivre leurs inclinations naturelles. Ce mal est augmenté par la hantise des meschans, & par la corruption de ce monde : car nous vivons en un air contagieux, & humons l'air des vices de tous costez. Et nous nous y accoustumons insensiblement, tant que le vice se tourne en nature & en complexion. Tout ainsi que ceux qui nourrissent des ours enchainez, au commencement craignent d'en approcher, & leur donnent à manger en reculant la main ; mais petit à petit ils s'appriuoient, & viennent iusqu'à leur manier les ongles & se iouer avec eux : ainsi les hommes petit à petit s'appriuoient avec les vices, qui sont comme bestes farouches. Ce qui au commencement leur sembloit meschant & execrable, peu apres leur semble excusable, & peu apres leur semble bon, & en fin leur semble necessai-

re.

re. Le diable suruient là dessus, qui chatouille les mondains par le ventre, les berce de plaisirs pour les endormir, propose des richesses & de la prospérité & auancement en la teste : & à l'exemple de Nebucadnezar fait sonner cette musique deuant l'idole.

Ne plus ne moins qu'un arbre que vous auriez planté auioird'huy pourra le lendemain estre arraché d'une main : mais apres quelques anneés il deuiendra si gros & si fort enraciné, que pour le deraciner il faudra apporter le pic & la coignée : ainsi les vices se fortifient & s'enracinent par le temps, en sorte qu'ils deuiennent incorrigibles.

Pour cette cause il faut soigneusement prendre garde aux commencemens, & remarquer les entrees & auenues par lesquelles Satan a accoustumé de se glisser & insinuer insensiblement dans les esprits des hommes. De peur qu'un cal ne se forme petit à petit sur vos consciences, & que ce qu'il y a en vous de crainte & de cognoissance de Dieu, n'aille en diminuant par l'intermission des prieres, & de l'exercice des bonnes œuures, & de la lecture & ouye de la parole de Dieu. Et que ne soyez semblables à un homme qui s'estant endormi deuant son feu, quand il se reueille le trouue esteint à demi.

C'est donc à bon droit que l'autheur de ce Pscaume au verset precedent a mis trois degrez de corruption de mœurs qui vont en augmentant : asçauoir, le conseil des meschans, le train des pecheurs, & le banc des mocqueurs. Desquelles choses il dit que bienheureux sont ceux qui s'en abstiennent.

Mais il ne suffit pas de destourner vn homme du mauuais chemin, si quand & quand on ne lui monstre le droit chemin. Ne suffit pas de dire à vn homme de quelles choses il se doit abstenir, si vous ne lui dites aussi à quelles choses il se doit adonner. Et c'est ce que fait le Psalmiste és paroles que nous vous auons leuës. Car ayant dit que celui-la est bien-heureux qui ne chemine point selon le conseil des meschans, maintenant il baille vne autre adresse & vne meilleure occupation, disant, *Mais auquel tout le plaisir est en la Loy de l'Eternel, & qui y medite iour & nuict.*

Par la Loy de Dieu il n'entend pas seulement la Loy morale, qui est nostre debte naturelle, comprise en dix commandemens. Cette Loy estant separee de la doctrine de l'Euangile, ne pourroit produire en nous les effects que Dauid lui attribue au Pseaume dixneuuieme, disant que la Loy de l'Eternel restaure l'ame, qu'elle resiouit le cœur, qu'elle illumine les yeux. Car la Loy separee de la grace de Dieu en Iesus Christ, ne sert qu'à faire à l'homme son procez, & est vn ministere de mort & de condamnation: à cause de cette clause tant terrible adioustee à cette Loy, *Maudit est quiconque n'est permanent en toutes les paroles de cette Loy pour les faire.*

*Dent. 27.
Gal. 3.*

Pour cette cause par cette Loy, en la meditation de laquelle le fidele prend tout son plaisir, doit estre entendue toute la doctrine de salut donnee à l'Eglise de l'Ancien Testament, en laquelle sont comprises les promesses de l'Euangile. Car comme au Nouveau Testament où nous auons cette heureuse nouuelle de nostre paix & recon-

reconciliation avec Dieu par Iesus Christ, se trouuent aussi des terribles menaces, & y est souuent parlé de la gehenne, & de l'estang de feu & de soulfre, & des tenebres où il y a pleur & grincement de dents, de peur qu'on ne pense que la grace de Dieu en Iesus Christ est seulement vne impunité, & vne exemption d'obeir à la Loy de Dieu : aussi d'autre par au Vieil Testament parmi les foudres & menaces horribles contre les transgresseurs de la Loy sont souuent adjoin-tes les promesses de l'Euangile, de peur que les pecheurs ne succombent sous le faix, & ne soyent troublez par l'horreur des menaces.

Car dès le commencement du monde l'Euangile a esté annoncé. Dieu a voulu estre le premier Euangeliste, annonçant à Adam la semence de la femme qui briserait la teste du serpent. L'Apostre aux Galates, au troisieme chapitre, dit que *Dieu a euangelisé à Abraham, disant, Toutes nations seront benites en ta semence.* Et Iesus Christ au 8. chapitre de S. Iean, dit qu'*Abraham a veu le jour du Seigneur, & s'en est esiouy.* De Moysé l'Apostre aux Hebreux chapitre onzieme dit, *qu'il a preseré l'opprobre de Christ aux thesors d'Egypte.* Sainct Pierre au 4. chapitre de sa premiere Epistre dit, qu'il *a esté euangelisé aux morts,* c'est à dire que l'Euangile a esté annoncé aux hommes qui sont morts sous l'Ancien Testament. Les liures du Nouveau Testament n'estoyent encor redigez en vn corps, quand saint Paul disoit à son disciple Timothee, que les sain-^{2. Tim. 3.} tes Escritures le pouuoient rendre sage à salut.^{15.}

A cause de ce rapport & conuenance entre la

Loy & l'Euangile, souvent l'Euangile est appelé la Loy de Dieu. Au deuxieme chapitre d'Esaie, le Prophete predisant la conuersion des Gentils par la predication de l'Euangile, dit que *la Loy sortira de Sion, & la parole de Dieu de Ierusalem.* Et au 31. chapitre de Ieremie Dieu promet qu'il traittera avec son peuple vne alliance autre que celle qu'il auoit donnee à leurs peres au sortir d'Egypte, par laquelle il escriroit sa Loy dedans leurs cœurs. Laquelle alliance est celle qui est contenue en l'Euangile, comme enseigne l'Apostre aux Hebreux au 8. chapitre. Dont aussi l'Apostre aux Romains appelle l'Euangile *la Loy de foy.* Et en la premiere aux Corinthiens chapitre neuvieme il l'appelle *la Loy de Christ.* Les Pseaumes & le liure du Prophete Esaie, sont partie des liures de l'Ancien Testament: Ces deux liures esquels sont contenues si clairement les promesses de l'Euangile, sont appelez *la Loy de Dieu.* Iesus Christ au chapitre dixieme de saint Ican, dit aux Iuifs, *N'est-il pas escrit en vostre Loy, j'ay dit, Vous estes Dieux?* qui est vn passage du Pseaume 82. Et S. Paul au 14. chapitre de la premiere aux Corinthiens, *Il est escrit en la Loy, Je parleray à ce peuple par gens d'autre langue & par leures estranges, & ainsi ils ne m'entendront point.* Qui est vn passage du 28. chapitre d'Esaie. Puis donc que ce mot de *Loy* comprend aussi la doctrine de l'Euangile, c'est à bon droit que le Psalmiste en ce passage dit qu'en la meditation de la Loy il y a vn si grand plaisir.

Cela nous meine à la consideration du rapport & conuenance entre la Loy & l'Euangile.

Car

Car comme la Loy nous meine à Iesus Christ, aussi Iesus Christ nous meine à la Loy & à son obéissance. La Loy nous meine à Iesus Christ par la frayeur, afin d'estre par lui exemptez de la malediction de la Loy. Et les ceremonies de la Loy sont ombres dont le corps est en Christ. D'autre part aussi Iesus Christ nous exhorte à aimer Dieu de tout nostre cœur, & nostre prochain comme nous mesmes. Et l'amour que Dieu nous a porté en Iesus Christ, en le liurant pour nous à la mort, nous oblige à aimer Dieu de tout nostre cœur, & de toutes nos forces, qui est le premier & le grand commandement de la Loy: & à auoir en detestation le peché & transgression de la Loy qui a apporté à Ies. Christ tant de douleurs, & tant d'opprobre: Et pour laquelle expier ne s'est trouué autre payement & satisfaction à la iustice de Dieu que la mort du Fils eternal de Dieu.

Ceci aussi est de la conuenance entre la Loy, & l'Euangile, que par l'Euangile la Loy, dont la pesanteur accableroit les pecheurs, à cause de la malediction qui lui est adjointe, devient tolerable, & vn ioug doux, & vn fardeau leger, comme dit Iesus Christ au chapitre onzieme de S. Mathieu. Et saint Iean au cinquieme chapitre de sa premiere Epistre dit que *les commandemens de Dieu ne sont point grieus*: Non pas que ceux qui croient en Iesus Christ puissent accomplir la Loy: mais pource que quand il aduient an fidele de chopper par infirmité, il est asseuré que Dieu supportera ses defauts, & ne le traittera point selon la rigueur de la Loy, laquelle denonce male-



dition aux transgresseurs : Car Iesus Christ s'est chargé de cette malediction. De cette fiance nous vient l'alegresse à tascher à obeir à la Loy, pource que nous nous adonnons à bonnes œuvres, non pas pour payer Dieu, ni satisfaire à sa iustice, ni pour acquerir le salut, par la perfection & merite de nos bonnes œuvres, mais pour glorifier Dieu & edifier nos prochains, & nous acheminer au salut, lequel nous est gratuitement acquis par la iustice & obeissance du Fils eternal de Dieu.

Cette mesme liaison entre la Loy & l'Euangile paroist en ce que ces mesmes ceremonies, qui estoient figures dont la verité est en Iesus Christ, contenoient aussi des enseignemens à la pieté, & à viure sobrement, iustement & religieusement, selon que Dieu commande en l'Euangile. Ainsi les sacrifices de bestes ne figuroient pas seulement Iesus Christ & sa mort, mais estoient aussi vn aduertissement que nous deuons faire mourir nos affections brutales, & par maniere de dire les egorger en la presence de Dieu, par le glaive de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Dont aussi tant souuent en l'Escripture toutes nos bonnes œuvres sont appelees sacrifices. Il n'y a que ce sacrifice de bestes immondes qui soit agreable à Dieu. Pourtant les bestes qui ruminent & remaschent la viande estoient seules propres à estre sacrifiees : pour donner à entendre, que ceux là seuls offrent à Dieu leurs corps & leurs ames en sacrifice viuant & agreable, qui ruminent & repassent souuent en leurs esprits les enseignemens de la parole de Dieu, afin qu'elles leur tournent

tournent en nourriture. Et les lauemens corporels ordonnez par la Loy ne signifioient pas seulement le lauement de nos pechez au sang de *Ic- Zach*
11.20 sus Christ : mais aussi signifioient la netteté & pureté de conscience, comme nous apprenons d'Esaie au premier chapitre, où il dit, *Lavez vous, nettoyez vous* : puis monstre quel est ce lauement, adioutant, *cessez de mal faire, apprenez à bien faire*. Et l'Apostre aux Hebreux chapitre dixieme, joint le lauement corporel avec la pureté de conscience, disant, *ayans les cœurs purifiez de mauuaise conscience, & le corps lauë d'eau nette* : ioignant le lauement du corps avec la pureté de conscience, pource que l'un mene à l'autre. Par la defense d'accoupler le bœuf & l'asne à la charrue, Dieu defendoit tacitement de mesler les vertus avec les vices, & les enseignemens diuins avec les traditions humaines. Et l'offrande des premices ou premiers fruiçts de l'annee que le peuple faisoit au temple, estoit vne reconnaissance qu'il faisoit à Dieu, qu'il tenoit la recolte entierere de sa liberalité. C'est peu de chose que pour la moisson entiere des benedictions de Dieu, nous luy offrons quelques espics d'action de graces. Par la defense d'emmuser le bœuf qui foule le grain, Dieu defendoit de frauder le seruiteur & le mercenaire du salaire de son travail. Sans doute la consideration de ces choses est vne partie de la meditation de la Loy, laquelle est recommandee en ce Pseaume, & en laquelle le fidele prend tout son plaisir.

C'est vn plaisir que les mondains ne goustent pas. Les hommes affriandez aux voluptez cor-

porelles ne gouſtent pas les plaifirs ſpirituels. Et les ſollicitudes de ce monde rabbâtent ſouuent le vol d'un eſprit qui taſche de ſ'eleuer à Dieu, & l'attachent aux choſes terriennes.

Seroit long de vous dire quelle eſt cette meditation de la parole de Dieu. C'eſt vne meditation ſans bout. Faudroit vous amener tous les enſeignemens & exemples ſalutaires qui ſont contenus és ſainctes Eſcritures. L'hiſtoire de l'Egliſe depuis la creation juſqu'au temps des Apoſtres, par l'eſpace de quatre mil ans, fournit ample matiere à cette meditation. Là ſe voyent tant d'exemples des iugemens de Dieu ſur ſes ennemis. Tant d'effets du ſoin paternel de Dieu enuers ceux qui le craignent. Tant de ſaincts enſeignemens pour regler non ſeulement nos actions exterieures, mais auſſi nos penſees. Tant d'exemples des vertus des Patriarches & Prophetes, afin de nous y confermer. Tant de propheties accomplies & veriſiees par experience. En ces meditations le fidele ſe perd avec plaifir, & y eſtant entré, a de la peine à en ſortir.

En cette meditation le fidele eleuera ſon eſprit juſqu'au conſeil de l'election eternelle. Et à l'enuoy de Ieſus Chriſt au monde pour executer ce conſeil. Admirera la ſaincteté de ſes enſeignemens, la grandeur de ſes miracles. Les douleurs & l'opprobre de ſa mort. La gloire de ſa reſurrection & aſcenſion és cieux, où il tient le gouuernail du monde. D'où il viendra pour recueillir nos cendres, & reuoir noſtre procez, & nous eleuer apres ſoy en ſon royaume celeſte.

Celui qui a l'eſprit occupé en ces meditations eſtant

estant en vne solitude ne sera point seul : Estant seul enfermé en vn cabinet il sera bien accompagné ; car il s'entretient avec Dieu.

Toutes ces choses sont lettres closes à la sapience humaine. Les plus grands Philosophes n'y ont rien entendu. Tellement qu'une femme, un artisan, un homme sans lettres, en apprenant ces choses, peut en peu d'heures acquérir un sçavoir qui surpasse de beaucoup toute la Philosophie. Les Anges mesmes y sont apprentifs, & taschent à penetrer jusqu'au fonds de ces mysteres, comme enseigne S. Pierre au premier chapitre de sa premiere Epistre. Et S. Paul aux Ephesiens chapitre troisieme dit, *que la sapience de Dieu qui est diuerse en toutes sortes, a esté donnée à cognoistre aux principantez & puissances celestes par l'Eglise.* C'est à dire, que par la grace de Iesus Christ enuers son Eglise, les Anges ont appris des choses qu'ils n'auoyent pas cogneuës auparauant.

En cette eschole on n'y apprend pas à disputer, mais à viure. On n'y apprend pas à parler congruement, mais à viure saintement. On n'y apprend pas des mots Grecs & Latins, mais on y apprend cette langue de Canaan, dont parle Esaie au 19. chapitre, par laquelle nous appelons Dieu nostre Pere, & parlons à lui avec confiance & familiarité.

Estans entrez en ce Sanctuaire, nous y apprenons à ne porter enuie à la prosperité des mechans, & à recognoistre avec David au Pseau. 73. qu'ils sont en lieux glissans, & que finalement ils s'en vont en des precipices.

La sapience humaine parle des choses basses

O 3

& terriennes en termes enflés & elegans: Mais la Parole de Dieu parle des choses diuines en termes bas & familiers: Sans toutéfois que la simplicité & familiarité diminue rien de la Majesté. Car Dieu en la Parole parle aux grands & aux petits, aux Princes & aux sujets avec pareille autorité. Tout ainsi que le Soleil par son leuer obscurcit également les grosses chandelles & les petites, ainsi tout le lustre des grands aussi bien que des moindres, s'offusque & s'obscurcit en la presence du Soleil de iustice. Et tout ce qu'il y a de difference se reduit à l'égalité.

La sapience humaine parle du mouuement d'es cieux, mais ne parle pas du repos qui est par dessus les cieux, ni des moyens d'y paruenir: Cela est le propre de la Parole de Dieu.

La sapience humaine parle de la misere de l'homme, & en fait des grandes plaintes: Mais ne parle pas des moyens pour y remedier. Cela est le propre de la Parole de Dieu.

La sapience humaine pour euitier les vices, & paruenir à la vertu, conseille de suivre la nature. Mais la Parole de Dieu dit qu'il nous faut naistre derechef pour paruenir au royaume des cieux, Iean 3.

*Cirer. de
Off. 1.1.*

Les Philosophes escriuans des mœurs disent qu'il ne faut offenser personne s'il ne nous a offensé auparauant. Mais la Parole de Dieu veut que nous aimions ceux qui nous haïssent, & que nous benissions ceux qui nous maudissent, & rendions le bien pour le mal, Matth. 5.

La prudence humaine conseille de s'accommoder au temps & aux coustumes, & aux mœurs,

mœurs, & à la religion de son pais, de peur d'estre odieux, & méprisé entre les hommes. Mais la parole de Dieu nous dit, *Ne vous conformez point à ce siècle présent*, Rom. 12. Le fidele en ce monde ressemble à certains poissons qui nagent contre le fil d'une eau courante, tirans tousiours vers la source. Car nous allons contre le torrent des coustumes & opinions publiques, tendâs vers la source de vie, qui est en Dieu par Iesus Christ.

Nous auons plusieurs escrits des Philosophes, qui traittent du mépris de la mort. Leurs raisons sont tirees de la necessité. Ils disent que c'est folie de se tourmenter pour vn mal qu'on ne peut euitier. Que dès nostre naissance nous tendons & tirons à la mort. Qu'il n'y a qu'un chemin pour entrer en la vie, mais qu'il y en a mille pour en sortir. Que c'est vne loy vniuerselle, à laquelle il vaut mieux obeir volontiers, que d'y estre trainé par force. Que c'est quelque consolation de suivre le cours du monde, & s'envelopper dans la ruine de tout le genre humain. Qu'il n'est pas iuste, que Dieu face pour toy vne reigle à part, & t'exemple de la mort par vn priuilege special. Par tels discours les Philosophes chatouillent la playe sans la guerir. Certainement c'est vne posture & miserable consolation, de dire à vn homme que son mal est irremediable, veu que cette necessité est la principale cause de sa douleur: ou de lui dire qu'un pareil accident arrive à tous les autres. Celui qui se noye en compagnie ne perit pas moins que s'il estoit noyé tout seul. Celui qui est tué en vne bataille n'est pas moins tué que si on lui auoit coupé la gorge en sa maison. Les

consolations que la parole de Dieu fournit sont d'autre nature. Le fidele mourant ne cherche point des consolations contre la mort, veu que la mort mesme lui est vne consolation. Il s'esioit de sortir de ce monde pour n'offenser plus Dieu, & iouir avec les Saincts de la contemplation de sa face. Il trouue la vie en la mort, laquelle sous vne apparence hideuse, nous apporte vn present de vie eternelle.

Voici encor d'autres sujets de meditation que la Parole de Dieu nous fournit. C'est que cet vniuers est comme vn grand liure où Dieu a escrit & imprimé des caracteres ineffaçables de sa puissance, sagesse & bonté. Mais la Parole de Dieu sert comme de lunettes pour y lire plus clairement, & y voir des choses que la sapience humaine n'enseigne pas. Elle n'enseigne pas que le Soleil n'a esté créé que le quatrieme iour, & par consequent que Dieu par l'espace de trois iours a éclairé le monde sans Soleil: pour monstrier que Dieu n'a pas besoin des causes secondes, ni des moyens naturels pour desployer sa vertu. La Philosophie n'enseigne pas que Dieu a tiré la femme d'vne partie du corps de l'homme, pour lui estre vne obligation à concorde, & à aimer celle qui est son os & sa chair. Ni que Dieu s'est serui du dormir profond de l'homme pour lui former vne femme, pour nous estre vn enseignement qu'vne bonne femme n'eschet pas à vn homme par sa vigilance, mais par la benediction de Dieu. Ni quelle est la signification de l'arc en ciel, à sçauoir que Dieu l'a mise en la nuee pour estre vn tesmoignage de sa promesse de no noyer plus le

monde par le deluge.

Les hystoires humaines n'enseignent pas comment par vne seule famille, aſcavoir celle de Noé, Dieu a réparé le genre humain consumé par le deluge. Ni d'où vient cette diuerſité de langues en diuers pays, & diuerſes nations. Cela ne s'apprend que par la Parole de Dieu.

Adiouſtez à cela que l'homme qui craint Dieu, & eſt inſtruit en ſa Parole, regarde les creatures d'un autre œil que les autres hommes les regardent. S'il ſe pourmeine par les foreſts ou par les champs cultiuez, il peut dire, ie me pourmeine par le iardin de mon pere. S'il regarde le ciel, il peut dire, là Dieu a poſé ſon throſne, là Dieu nous a marqué logis, & Ieſus Chriſt y eſt monté deuant nous, afin de nous préparer lieu. Meſme en prenant ſon repas & ſa nourriture corporelle, il recevra de Dieu ce bien fait, en meſme façon qu'un enfant reçoit du pain de la main de ſon pere.

Quiconque s'occupera à mediter cette parole, portant ſes yeux par toute la nature, y trouuera pluſieurs choſes qui lui ramentevront les enſeignemens qu'il a ouïs ou lèus en la Parole de Dieu. Regardant le Soleil ſe leuant, il ſe ſouviendra de l'Orient d'en haut. Regardant vne fontaine, il ſe ſouviendra de la ſource de vie, & des eaux ſaillantes en vie eternelle. Regardant un troupeau de brebis, mené par un berger, il ſe ſouviendra du Pſeautre qui dit, *L'Eternel eſt mon berger, Pſa. 23* ie n'aurai fault de rien.

En la meditation de cette meſme parole, le fidele conſiderera l'Egliſe de Dieu comme un

corps qui a ses diuers aages, & des degrez d'accroissement : Qu'elle a eu sa naissance en Adam, son Baptisme au deluge, sa pedagogie sous la Loy : son aage plus auancé sous l'Euangile, & qu'elle aura la pleine perfection au royaume celeste, quand nous parviendrons *à la mesure de la parfaite stature de Christ*, Ephel. 4. Il remarquera que Iean Baptiste a esté mis entre la Loy & l'Euangile. Et que comme l'estoile de l'aube du iour va deuant le Soleil, & est entre la nuit & le iour : ainsi Iean Baptiste est paru vn peu deuant la venue & manifestation de Iesus Christ, & a esté entre les ombres de la Loy & la clarté de l'Euangile.

La meditation de cette mesme parole, fait que l'homme qui y est instruit, voit clair au cours & en la conduite de la prouidence de Dieu: Lequel se sert de l'iniustice des hommes pour manifester sa iustice, & de la folie des hommes pour deployer sa sagesse, & de l'inimitié des hommes pour faire paroistre le soin qu'il a de son Eglise : Les choses les plus tortues & depravees marchent droit à l'exécution de son conseil, comme quand on donne vn coup droit avec vn baston tortu. Dieu trouue l'ordre parmi la confusion. Les reulemens lui sont des auancemens. Ainsi il s'est serui de la cruauté barbare des freres de Ioseph pour la nourriture de son peuple en temps de famine. Il s'est serui de la prison de Ioseph pour l'eleuer en grandeur: Et de la cruauté & endurcissement de Pharaon pour deployer ses merueilles. Comme il dit lui mesme à Pharaon, *Je t'ay suscité à cette propre fin,*
pour

pour demonſtrer en toy ma puiſſance , afin que mon nom ſoit annoncé en toute la terre. Il s'eſt ſervi de l'ambition de l'Empereur Auguſte, commandant d'enrollier tous ſes ſuiets, ſelon les familles, pour faire paſſer la vierge Marie enceinte de Nazareth à Bethleem, où elle eſt accouchée, afin que fuſt accomplie la prophétie de Michee, touchant le lieu de la naiſſance du Fils de Dieu. Il s'eſt ſervi de la trahiſon de Iudas, & de l'inimitié des Sacrificateurs & des Scribes, contre Jeſus Chriſt, pour acheminer l'œuvre de noſtre redemption. Il s'eſt ſervi de la diſſipation de l'Egliſe de Jeruſalem, par la perſécution où ſainct Eſienne a eſté lapidé, pour eſpandre la doctrine de l'Evangile eſ pays d'alentour, comme quand pour eſteindre le feu du foyer on l'eſparpille par la chambre, dont toute la maiſon eſt miſe en feu. Trenteneuf ans apres l'aſcenſion du Seigneur, les Romains ont aſſiéé Jeruſalem, l'ont priſe, ſaccagée & brûlée, & raſé le temple, & aboli la Sacrificature Leuitique. Dieu s'eſt ſervi des Romains, qui eſtoient Payens & idolatres, pour abolir cette Sacrificature, laquelle empeſchoit l'accroïſſement de l'Egliſe Chreſtienne: Dieu n'a pas voulu que ces figures ſubiſtaſſent, pource qu'elles faiſoyent ombre à la verité. En quoy certes reluiſent clairement les effets de la providence diuine.

Vous voyez, mes freres, comment celui qui ſ'adonne à mediter la parole de Dieu, a de quoy ſ'occuper, & ne manque point de matiere pour entretenir ſa meditation.

Le plaïſir qu'il y prend ſ'augmentera par la

consideration de la certitude de cette parole. Car le ciel & la terre passeront , mais les paroles de Dieu ne passeront point. Pource que Dieu est immuable en sa nature, aussi est-il immuable en ses conseils & en ses paroles. Cette certitude paroist principalement en l'accomplissement des Propheties. Au 13. chapitre du premier livre des Rois, vn Prophete predict à Ieroboam qu'un fils naistroit de la maison de Daud , qui se nommeroit Iosias , qui sacrifieroit sur l'autel de Ieroboam les Sacrificateurs de l'idole , & brusleroit leurs os. Ces choses ont esté predictes plus de trois cens ans deuant la naissance de Iosias. Au 44. & 45. chapitres d'Esaie, le Prophete nomme Cyrus par nom , & predict qu'il deliureroit les Iuifs de captiuité. Esaie a predict ces choses quelques cent cinquante ans deuant la naissance de Cyrus. Ieremie a predict que le retour de la captiuité de Babylone aduiendrait au bout de septante ans, & est ainsi aduenue. Daniel au 9. chapitre met precisement septante semaines d'annees, qui font quatre cens nonante ans, depuis la permission de rebastir Ierusalem, iusqu'au Christ le Seigneur, & à la destruction de Ierusalem qui aduiendrait peu apres, & ces choses se sont accomplies à point nommé. Et Iesus Christ au 24. chapitre de S. Matthieu a predict clairement la destruction du temple, & les ruines horribles qui deuoyent aduenir aux Iuifs apres son depart. Combien admirables sont les propheties d'Esaie touchant l'enuoy de Iesus Christ au monde, & touchant sa mort, & les fructs qui nous en reuiennent : on diroit que ce ne sont pas predictions

Es. 61.
Es. 53.

Disons des choses futures, mais que c'est vne description des choses passees. Pourroit-on assez admirer le Pseaume deuxieme, & le vingtdeuxieme, & le soixanteneufieme, où est parlé du regne de Iesus Christ? Où nous auons les paroles que le Seigneur a prononcees en la croix, ses pieds & ses mains percees, le sort ietté sur ses habillemens, le vinaigre qu'on lui a présenté en la croix.

A quoy on peut adiouter les propheties du Nouueau Testament touchant la grande Cité qui a sept montagnes, la personne vestue d'escarlate, qui y est assise. Les docteurs qui enseignoient l'abstinence du mariage, & des viandes que Dieu a créées pour en vser. Apoc. 17.
1. Tim. 4.
1. Thess. 2.

Ces prediCTIONS accomplies à point nommé, peuuent elles estre procedees d'un esprit humain? Car qui est-ce qui peut voir les choses futures que celui auquel elles sont presentes, & qui les a determinées & preordonnées en son conseil eternal? C'est ce que dit Esaie au 41. chapitre, où il parle ainsi aux faux Dieux, *Declarez les choses qui doiuent aduenir ci apres, & nous sçaurons que vous estes Dieux.* En effect les oracles des Payens ont tousiours esté ambigus, & à deux ententes, de peur d'estre clairement conuincus de mensonge.

Mais le principal point de cette meditation de la parole de Dieu est de considerer & recognoistre les fruiets qui nous en reuiennent, & à combien de choses cette parole nous est profitable.

Dés l'entree cette pensée se presente à nos esprits, que c'est vn grand honner que Dieu nous

fait de parler à nous, & de vouloir auoir avec nous, qui sommes pauvres creatures infirmes & mauuaises, vne tant douce & familiere communication. Iusqu'à enuoyer des cieux son Fils eternal pour nous informer de sa volonté, & de ses conteilz qu'il a deuant la fondation du monde determinez à nostre salut. Quel bien auons nous fait à Dieu, où quelle vertu a il trouuee en nous, pour l'induire à nous faire vne grace laquelle il ne fait pas à tant de peuples qui croupissent en ignorance, ou sont destituees de la vraye connoissance de Dieu?

Il n'y a que cette parole qui nous montre le chemin de salut, & qui nous propose les moyens de nostre paix & reconciliation avec Dieu. Et où nous auons les plus clairs & certains tesmoignages de l'amour incomprehensible que Dieu nous a porté en son Fils Iesus Christ.

Il n'y a que la parole de Dieu qui regle non seulement nos actions exterieures, mais aussi nos pensees & nos desirs, & qui forme l'homme à la vraye pieté & droiture de conscience. C'est elle qui repurge & nettoye les cœurs de mauuaises affections & conuoitises charnelles: comme dit Iesus Christ à ses disciples, *Vous estes nets pour la parole que ie vous ay dite*, Iean 15. Et au 17. chapitre, *Sanctifie les par ta verité, ta parole est verité.*

C'est elle seule qui forme l'homme à la vraye constance, & à souffrir les afflictions non seulement avec patience, mais aussi avec ioye & action de graces, & à se glorifier és tribulations pour la cause de Dieu, & à profiter sous les verges

ges & sous la discipline du Seigneur.

Cette parole est celle que l'Apostre appelle l'espee de l'esprit, laquelle nous opposons à toutes les tentations du monde & du diable : à l'exemple de Iesus Christ, qui a repoussé toutes les tentations de Satan par l'Escriture sainte.

Il n'y a que la parole de Dieu qui enseigne à bien mourir, & à recevoir la mort avec ioye, comme vne messagere qui nous apporte des bonnes nouvelles. Un homme muni de cette parole, non seulement attend la mort de pied coy, & l'auisage de pres, mais aussi (si besoin est) lui va au deuant, quand il est question de signer de son sang la doctrine de l'Evangile.

Il n'y a point de meditation comparable à cette-ci. Toute autre estude & toute autre connoissance en comparaison, n'est qu'une ignorance, ou un tourment d'esprit. Que sert à un homme d'estre sçauant és affaires de ce monde, & estre ignorant és affaires du royaume des cieux? sinon pour ressembler aux hibous, qui voyent clair de nuict, & sont aveugles au Soleil? Car un tel homme voit clair és affaires de ce siecle tenebreux, mais est aveugle au Soleil de la parole de Dieu. Que sert de discourir du mouuement des cieux, & cependant prendre le chemin des enfers? Estre medecin des corps, & auoir l'esprit malade? estre entendu à iuger ou à plaider des procez, & perdre la cause au siege iudicial de Dieu?

Celui qui a gousté à bon escient ces plaisirs, & la douceur de la meditation de la Loy de Dieu, y estant entré aura de la peine à en sortir : & n'en sortira point que pour y rentrer peu apres : qui

est ce que nous dit le Psalmiste, *Bienheureux est l'homme qui medite la Loy de Dieu iour & nuit.* Il n'entend pas defendre à l'homme le manger ni le dormir, ni de vaguer à son mestier & à sa vocation. Seulement il veut que l'homme ait l'esprit arresté à mediter la Loy de Dieu, autant que nostre infirmité, & les necessités de la vie preséte le peuuent porter. Ces prieres de quarante heures qu'on prescrit en l'Eglise Romaine passent la portee de l'esprit humain. Celui-la donc suiura le conseil de ce Pseaume, qui du trauail de sa vie, & de ses occupations ordinaires, soustraira quelques heures pour penser à Dieu & parler à lui. Et qui meslera ces saintes pensees parmi son labeur, & par cette douceur detrempera l'amertume de son trauail. Car qui empesche vn artisan assis en sa boutique, de ce trauail qu'il a entre mains de prendre occasion de penser au repos celestial, & de dire en son cœur, le temps approche auquel mon Dieu me donnera vne plus douce occupation? Qui empesche qu'en trauaillant il n'eleue son cœur à Dieu par soupirs, qui interrompent doucement son labeur, & demandent à Dieu la benediction? Qui empesche vne femme pendant qu'elle trauaille à quelque ouurage, ou à faire son mesnage, de repasser en sa memoire ce qu'elle a leu ou oui de la parole de Dieu? Et le laboureur ensemençant son champ, peut se ramentepoir le Pseaume cent vingtsixieme, qui dit, *Ils semeront en larmes, mais ils moissonneront en lieffe.* Et le soldat qui craint Dieu prenant ses armes, & endossant son harnois, peut dire en soy mesme, *nous auons besoin de meilleures armes, pour resister*

resister au diable, & aux tentations de ce monde.

Bref il n'y a occupation en la vie qui ne puisse seruir comme d'eschellons pour monter à des pensees celestes, & qui n'ouure la porte à vne saincte meditation.

Particulierement la nuit dont est parlé en ce passage, fournit de la matiere & de la facilité à cette saincte meditation. Car le fidele considerant les tenebres noires qui couurent la face de la terre, dira en soy mesme, Il fait obscur ici bas, mais il y a là haut vne clarté perpetuelle, & vn Soleil qui ne fait point d'ombre, & ne se couche iamais. Il dira, ces tenebres sont espaisies, mais Dieu voit clair à trauers: Comme la clarté où Dieu habite nous est tenebres, aussi les tenebres où nous sommes lui sont lumiere, comme il dit au Pseaume 139. Il dira aussi en soy mesme, ces tenebres sont noires, mais qu'est-ce au prix des tenebresernelles, dont Iesus Christ qui est la lumiere du monde nous a deliurez?

Telles pensees sont plus libres & moins interrompues durant la nuit, à cause du silence de la nuit & de la cessation des actions civiles & domestiques, & de l'eloignement des objects qui arrestent ou diuertissent nos esprits. Telles estoient les meditations nocturnes de Dauid desquelles il parle au Pseaume 63. *J'ay souuenance de toy en mon liest, & te medise de toy durant les veilles de la nuit.* Aduient quelque fois qu'en vne nuit obscure, l'homme craignant Dieu estant au liest, on oit siffler des vents impetueux, & qu'il se fait des esclairs, & des grands esclats de tonnerre. Là dessus

P

le fidele se remémorera le Pſeume 29. où il eſt dit, que pendant que la voix de l'Eternel tonante, fracaiſſe les cedres, & fait trembler les montagnes, le peuple de Dieu ſe rasſemble en ſa maiſon pour le glorifier. Car ce n'eſt point contre ſes enfans qui l'aiment & le craignent que ſa main eſt armee de foudres. Et il a d'autres foudres infiniment plus terribles qu'il lance contre ſes ennemis : contre leſquelles nous ſommes à couuert, par la redemption & interceſſion de Jeſus Chriſt noſtre Seigneur. C'eſt lui qui par ſon Eſprit nous fera la grace de mediter ſa Loy avec plaiſir & profit, & fera que ces ſainctes penſées ſoyent ſuiuies de ſainctes actions, qui ſeruent à glorifier ſon ſainct nom, & à nous acheminer de plus en plus vers le ſalut qu'il nous a acquis par ſon ſang. A lui avec le Pere & le Sainct Eſprit ſoit honneur & gloire eternellement.

F I N.

